

FOREIGN BANK PRESENCE AND ITS EFFECT ON FIRM ENTRY AND EXIT IN TRANSITION ECONOMIES

Olena Havrylchuk

NON-TECHNICAL SUMMARY

While most economists agree that foreign bank entry benefited developing and transition countries by larger supply of credit, it is less clear whether all borrowers benefit from better credit access. Some studies reveal that foreign banks are less likely to grant credit to small enterprises and instead increase lending to large firms. The consequences could be particularly dire for start-ups, which are the most opaque clients and face credit constraints even in the presence of well developed financial markets. In this paper, we analyze the impact of foreign bank presence in Central and Eastern European countries on the rate of firm entry and exit, size of entrants and their survival probability in the initial years. This region is particularly well suited for our study, because bank credit is the main source of finance for enterprises, and shallow capital markets cannot provide a substitute for bank loans. At the same time, the banking sector in these transition economies experiences the highest level of foreign bank presence in the world.

We provide consistent evidence that foreign bank penetration has led to lower rate of firm entry and a higher rate of firm exit in informationally opaque industries compared to transparent ones. Moreover, we find that the mode of foreign bank entry is crucial, because the negative impact is driven by virtual disappearance of domestic banks due to their acquisition by foreign investors. Interestingly, the entry of greenfield foreign banks has spurred firm creation in more opaque industries, which is consistent with market segmentation theories.

Unlike previous studies that use interchangeably notions of opacity and size, we define opacity in terms of technological process at the industry level. Firm opacity is not always correlated with firm size.

In fact, many small firms can be rather transparent because they have fixed assets that can be used as collateral, whereas creditworthiness of many large firms can be more difficult to evaluate due to their technological sophistication. We show that the economic significance of foreign bank entry is larger for opaque industries than for industries with large share of small firms. Finally, we show that the negative effect of foreign bank acquisitions is not experienced by sole entrepreneurs, which means that the average size of new entrants diminishes, in line with the hypothesis of credit constraints.

Our results provide important policy implications because they show that foreign bank entry can be harmful for the creation of new firms in industries with higher informational asymmetries. By definition, opaque industries possess high levels of knowledge and skill intensity, such as new information

LA PRÉSENCE DES BANQUES ÉTRANGÈRES ET LEUR IMPACT SUR L'ENTRÉE ET LA SORTIE DES ENTREPRISES DANS LES PAYS EN TRANSITION

Olena Havrylchuk

RESUME NON TECHNIQUE

Il existe parmi les économistes un large consensus autour de l'idée que les pays en transition ont bénéficié d'une offre de crédit plus élevée et plus stable grâce à l'entrée de banques étrangères. Mais, tous les emprunteurs en ont-ils profité ? Certaines études ont montré que les banques étrangères prêtent surtout aux grandes entreprises " transparentes ", tandis que les banques domestiques servent davantage une clientèle plus " opaque ". Les conséquences d'une telle sélection peuvent être particulièrement dommageables pour les nouvelles entreprises, opaques par définition, qui risquent de connaître des contraintes de crédit même dans des pays où les marchés financiers sont bien développés.

Dans cet article, nous analysons l'impact de la présence des banques étrangères sur le taux d'entrée et de sortie des firmes, la taille et la probabilité de survie des nouvelles entreprises, en Europe centrale et orientale. Cette région se prête particulièrement bien à ce type d'étude car le crédit bancaire y est la source principale de financement des entreprises et la pénétration des banques étrangères y est la plus élevée au monde.

Contrairement aux études antérieures, nous ne définissons pas l'opacité à partir d'un critère de taille. De petites entreprises qui possèdent des actifs fixes pouvant servir de garantie peuvent être considérées comme transparentes, alors que la sophistication technologique de certaines grandes entreprises rend leur solvabilité difficile à évaluer et amène à les considérer comme opaques. En retenant le critère de la part des actifs fixes dans l'ensemble des actifs, nous montrons que l'impact économique de la présence des banques étrangères est plus important pour les industries opaques ainsi définies que pour les industries ayant une forte proportion de petites entreprises.

Nos résultats corroborent l'hypothèse que la présence des banques étrangères a accentué les contraintes de crédit pour les entreprises dans les industries opaques comparativement aux industries transparentes. Cependant nous montrons que cet impact est uniquement le fait des banques étrangères entrées dans le pays par acquisition de banques domestiques. En revanche, les banques étrangères créées de toutes pièces (greenfield) ont stimulé la création de nouvelles entreprises dans les industries opaques, conformément à l'hypothèse de la segmentation du marché.

Nos résultats ont des implications importantes puisqu'ils signifient que l'entrée de banques étrangères peut nuire à la création d'entreprises dans les industries caractérisées par de larges asymétries informationnelles.

Par définition, ces industries possèdent un taux élevé de connaissances techniques et sont donc cruciales pour la croissance économique. La politique économique doit alors prendre en compte cet aspect négatif de la présence massive des banques étrangères, en même temps que ses conséquences positives sur l'offre de crédit. Différents modes de soutien aux nouvelles entreprises peuvent notamment être envisagés.

Classification JEL : E51, G21, M13

Mots clés : Esprit d'entreprise, entrée de banques étrangères, asymétries informationnelles, contraintes de crédit.

technologies and, therefore, are crucial for future growth. This negative aspect should be considered along positive consequences of foreign bank entry, such as the increased and more stable supply of lending to larger firms. If foreign banks have a massive presence in the country and no domestic banks are left, different ways to support entrepreneurship should be explored, such as venture-capital funds or state funds, to assist start-ups in more opaque industries.

JEL Classification: E51, G21, M13

Key Words: Entrepreneurship, Foreign bank entry, Asymmetric information, Credit constraints